

A. D. 1106. — Document de la comtesse Mathilde.

Milan, Casa E. Gneccchi.

Document sur parchemin. Grandeur : 28 x 14 cm. Regeste : A la requête du prieur Liutharius de Corte Melaria, agissant au nom de l'abbé Jean de San Salvatore de Pavie, et d'après enquête judiciaire, Mathilde de Canossa défend à ses gens de Reveri de conduire leurs troupeaux de porcs pâturer dans le bois de Corte Melaria, appartenant au monastère de San Salvatore. Apud Custellum, 9 Janvier 1106. Imprimé dans Muratori, Antiquitates Italicae medii aevi, V, 424, dissertatio 65 (ed. Mediolani 1741). Nous devons ce document à l'amabilité de M. Ercole Gneccchi, de Milan.

Minuscule carolingienne des documents privés. L'écriture répond en général à la minuscule des livres de cette époque; pourtant les hastes supérieures des lettres sont plus allongées et les hastes inférieures sont plus petites que dans les livres. L'extrémité des hastes supérieures est un peu appuyée ou divisée en forme de fourche (1, 5). La première ligne est en saillie; à la place du nom de la comtesse, il y a un monogramme, et les mots commencent presque tous par une majuscule. La signature de la comtesse est en grandes majuscules, celle du juge Ubalduus en minuscules (28).

Lettres isolées. Au lieu de ae on a presque toujours e, une fois seulement on a la ligature de a et de e (gnac, 2). Parfois e est mis pour t, là où t a le son de z (negociis, 2, 18; iniusticiam, 6). d a aussi bien la forme droite que la forme ronde (2, 3). L'i double n'a pas encore de traits dia-

critiques (5). Souvent r dépasse un peu la ligne en dessous; l'épaule est d'ordinaire pointue (2, 3). L's rond ne se présente pas. La haste du t coupe très souvent la barre (voir par exemple lignes 16, 22). u est quelquefois pointu (28).

Abréviations. Pour on on a v̄ (15), pour qui on a q̄ avec un trait oblique coupant la queue (6, 15, 24). Voir la forme du signe spécial pour ur (6, 26).

En ligature se trouvent ar (2), TR (1), AS (5), pr (15), qd (6). Parfois on a les liaisons des boucles (negociis, 2; prior, 3; domni, 4; voir pl. 68).

On a parfois un accent sur les noms de lieux (5, 34, 35).

Comme signe de ponctuation, on a pour les grandes pauses un point; pour les petites, soit un point, soit un point d'exclamation (5, 9, 13).

A la fin des lignes, on a un simple trait d'union (4, 11, 21).

A. D. 1159. — Document de l'archevêque Hillin de Trèves.

Trèves, Stadtbibliothek, Archiv, H. 16.

Document sur parchemin. Grandeur : 39,5 x 26,5 cm. Notre Fac-similé est réduit. Regeste : L'archevêque Hillin confirme de nouveau en faveur du monastère de Sainte-Marie près de Trèves, en présence de personnes ecclésiastiques et laïques, le testament du ministerialis archiepiscopal Otto de Minheim, que deux autres ministeriales, Embricho et Otto, contestaient, bien que l'archevêque dans un lit de justice tenu à Wittlich se fut déjà prononcé en faveur du monastère. Trèves, 11 Mars 1159. Imprimé dans Beyer, Urkundenbuch zur Geschichte der mittelrheinischen Territorien, Coblenz 1860, I, 669, N° 608; comp. II, 714, N° 670. — Dans la Date on suit le style de l'annunciation more Treverensi, d'après lequel l'année commençait au 25 Mars. Ainsi, au 11 Mars, l'année 1158 n'était point encore terminée, alors que d'après notre façon de compter, l'année 1159 était déjà commencée. De fait, les autres dates appartiennent à l'année 1159, il n'y a que celle du règne de l'Empereur Frédéric (couronné le 9 Mars 1152) qui soit en retard d'une année.

Minuscule carolingienne des documents privés. La minuscule diplomatique et la minuscule papale sont imitées (comp. pl. 72, 80, 82). Les hastes supérieures sont très longues et le plus souvent décrite une courbe vers la droite; les hastes inférieures sont très petites et sont recourbées vers la gauche. Les hastes supérieures de l'i et de l's ont des traits d'ornementation. Le signe commun d'abréviation a la forme d'un nœud. Le commencement des phrases se signale par de grandes lettres renforcées (1, 6, 9, 12). — A remarquer que certaines lettres montrent la tendance à briser leurs traits ronds; voir par exemple a dans gratia (1) et e dans diem et eodem (7, 8). — Les mots de l'invocation à la première ligne, sont en écriture allongée.

Lettres isolées. Au lieu de ae on a soit g, soit o (2, 3, 6). d a aussi bien la forme droite que la forme ronde (3). La pause de ¶ descend un peu au-dessous de la ligne (Hillinus, haemilis, 1). Sur l'i double on a le plus souvent deux traits diagonaux et en même temps le second i est prolongé en bas (2, 5, 21); l, quand il est seul, est aussi souvent prolongé (Dei, 1; Ludowici, 2; calumpniati, 5). m a quelquefois une forme issue de l'onciale (statutus, 9; malherch, 18; milleimo, 21). r descend ordinairement un peu au-dessous de la ligne et fait une courbe vers la gauche (1); après o il a la forme ronde

(or, 18; imperator, 22). s a parfois à la fin des mots la forme ronde (fabrica, 3; illis, 7); une fois il a aussi cette forme dans le corps du mot (est, 12); on trouve aussi toujours l's rond dans l'abréviation s (= sanctus, 15, 16); ligne 21 on a un s rond suscrit. Après c et s, l est très long et orné en haut (dilecti, 2; minister, 1). A remarquer que dans les noms propres allemands on a parfois un petit o sur l'u (15, 18, 20; comp. pl. 63 et 84, où souvent un petit u se trouve placé sur l'o). Voir W et w (7, 17, 19).

Abréviations. Pour r on a souvent un trait oblique et ondulé (3, 19, 20, 22); le même trait sert aussi de trait commun d'abréviation (ecclesie, Treverensis, 20; centesimo, 21); ce trait devint plus tard le signe spécial pour er et re; quelquefois on a ici un trait horizontal pour er (18, 20). Pour et on a soit la note tironienne, soit l'ancienne ligature (1, 3, 4). Une ligature d'un genre spécial est formée par de (20). La ligature et se trouve une fois à la fin du verbe presumeret (11). er et r ne sont pas liés, mais la forme de la ligature d'autrefois agit encore sur la forme allongée et ornée de t (1, 2, 5, 21).

Comme signe de ponctuation on a pour la grande pause un point à mi-hauteur; pour la petite pause on a soit un point, soit un point d'exclamation (3, 6, 7). Un simple trait d'union à la fin des lignes (2, 9).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hillinus Dei gratia Treuironum humilis minister et servus, apostolicę sedis legatus, ex peticione dilecti filii nostri Ludowici abbatris sanctę Marię super ripam Moselle, notum esse volo omnibus Treuerensibus ecclesie filii et universis fidelibus tam presentibus quam futuris, qualiter quidam ministerialis noster Otto omnem hereditatem suam apud Minnechem, tam in agris quam in vineis et in omnibus que ibi habebat, tradidit beate Marię et fratribus ibidem Deo servientibus. Quod quidem donum alii quidam de ministerialibus nostris, Embricho et Otto, calumpniati sunt, magis profecto pro voluntate quam pro iusticia, quod postmodum finis probavit, in nostra et multorum fidelium presentia. Cum enim predictus abbas de illata sibi iniuria nobis querimoniam faceret, apud quendam villam nostram Wittliche diem tam abbari quam illis denotavimus, ubi in presentia et astipulatione multorum circummantium abbas libere ius suum in eodem dono obtinuit. Sed cum nec sic prenotati viri ab iniuria cessarent, nos detrimentum ecclesie de cetero pati nolentes, statimque predictos ministeriales nostros Treueri in presentia nostra sepe diu iniuriam omnino deponere, et quod ecclesie collatum fuerat, banni nostri munimento diligenter studuimus confirmare, ne qua deinceps persona de collato beneficio prenotatorum ecclesiam presumeret fraudare. Ut igitur filius noster sui que deinceps successores hoc quod prenotatum est, quę in posterum possident, in presentia tam ecclesiasticarum quam secularium personarum, nullo contradicente, scripto presentis pagine et sigilli nostri impressione corroboravimus, testesque qui interfuerunt, subterannotari precepimus. Quorum hec sunt nomina: Albertus Uirdunensis episcopus, Godefridus maioris domus Treuerensis prepositus. Rabolus decanus. Alexander archidiaconus. Bruno archidiaconus. Iohannes archidiaconus. Sigerus abbas sancti Maximini. Bertholdus abbas sancti Eucharii. Godefridus abbas sancti Martini. Richardus abbas Sprekerbachensis. Randulfus abbas de Claustro. Wichmannus abbas de Lunneche. Cunradus prepositus sancti Paulini. Baldrichus magister secularium et prepositus sancti Symeonis. Testes laici: fratres Warnerus. Eberhardus de Burgensheim. Eberhardus de Petra. Cuno de Malberch. Godefridus de Wilhelmus de Logenstein. Ludowicus de Hirenbrechtsstein. Gerardus de Hasch. Iohannes de Nentersburc. Theodericus de Garsillius de Cünz. Fridericus de Marcto, eisdem ecclesie advocatus. Boemundus Treuerensis. Fridericus de Palatio. Engelbertus de Cunchreva. Acta sunt hec Treueri anno dominice incarnationis millesimo centesimo LVIIIo, indictione VII, epactis nullis, concurrente IIIo, V idus Martii, regnante Fridrico imperatore, anno regni eius VII, ordinationis etiam nostre similiter VIIo, legationis vero IIIo.

In nomine sancte et individue Trinitatis. (Monogramma) De gratia si quid est. Dum olim in comitatu Ueronensi apud Nogariam de multis negociis, que per manus habebamus, comitante Dei gratia iusticiam faceremus, venit ad nos frater Liutharius, prior curtis Melarie, ex parte domini Iohannis, sancti Salvatoris de Papię venerabilis abbatis, querimoniam faciens de quibusdam controversis, a nostris hominibus de Reveri iniuste sibi illatis: scilicet nostram clementiam postulans et clementer exorans, ne sancti Salvatoris ecclesie aliquam iniusticiam fieri pateretur, de hoc sigillum quod predicti homines nostri de Reveri referebant, se per totam silvam curtis Melarie iuste ac usualiter absque omni redditu debere porcos suos pasceri et glandibus et ceteris pascuis retinere. Cuius dignis precibus annuentes, et rem diligentius relatione nostrorum fidelium cognoscentes, tandem invenimus multorum congruo testimonio, quod in illa silva que terminatur a via sancti Michaelis de Capite Trognoni usque in Armaria, et ab Armaria usque ad Corrigium de Capite Fraxini, violentia qualiter supra diximus iniuste fuerat predictę curti Melarie a nostris illata. Notum igitur fieri volumus omnibus nostris fidelibus tam presentibus quam futuris predictam violentiam a curte Melarie removisse, et ne aliquis nostrorum infra predictę silvę suprascripta confinia absque consensu illius prioris qui pro tempore aderit in curte Melarie porcos suos adcat retinere, limitet precepisse. Ad memoria igitur posterorum et nostre anime ac parentum nostrorum memoriale perpetuum, apud Custellum, ubi hoc negocium in presentia domini Vgonis venerabilis Mantuani episcopi et Vbaldi iudicis de Carpinetto multorumque nostrorum fidelium, plurimum ventilitatum est atque discussum, iussimus super hac re fieri presentis videlicet scriptum, nostra autoritate suffultum, multorumque etiam testimonio roboratum. Si quis autem contra hanc nostre institutionis paginam venire temptaverit, et de hoc quod fecimus pro remedio anime nostre predictam curtem sive iuste sive iniuste molestare voluerit, sciat se nostram iram incurtere et banni nostri poenam quinquaginta libras argenti debere persolvere, medietatem prefate ecclesie sancti Salvatoris, medietatem vero camerę nostre, hoc tamen scripto in suo semper robore permanente. Quod ut verius credatur et futuris temporibus firmius habeatur, prescripsit manus suprascripte, firmavimus.

† Ego Vbalduus iudex interful et subscripsi. MA IUL DA DEI GRA TIA SI QUID EST SubScript

1) e corrigé de l. 2) Corrigé. 3) Impossible de distinguer avec certitude s'il faut lire Rinarius ou Rinarius.

1) Corrigé. 2) Corrigé de Breidescheit; h a la forme de l'esprit dur grec. 3) I est suscrit et un petit trait placé en-dessous marque où il doit être placé, h est suscrit. 4) Corrigé.